

### Solution du *Qui suis-je ?* (3)

*Au début du mois d'avril, dans une cour du Centre-ville de Québec, je chassais à l'affut dans une vigne vierge où se réfugient des Moineaux domestiques. De la taille d'une Corneille d'Amérique, je m'attaque aussi aux Pigeons bisets.*



Merci aux consœurs et aux confrères assidus qui ont suggéré une identification. Pour ce troisième jeu, j'ai reçu 10 réponses dont voici l'inventaire :

*Jeune Busard St-Martin\** (1)

*Épervier brun* (3)

*Épervier de Cooper* (6)

*\* Notez qu'en juillet 2017 le Busard St-Martin a changé d'appellation, il se nomme désormais Busard des marais. Chaque année, l'American Ornithologists' Society (AOS) procède à la révision de sa liste d'oiseaux ce qui implique parfois des rectifications de noms. Dans ce cas précis, même le nom latin a changé (Circus hudsonius en remplacement de Circus cyaneus) puisque l'oiseau est maintenant considéré comme une espèce nord-américaine plutôt qu'être une sous-espèce de celle qu'on trouve en Eurasie.*

- 1- La silhouette ne trompe pas; les serres acérées pour saisir les proies ainsi que le bec crochu pour en déchirer la chair nous convainquent que nous sommes en présence d'un rapace, ce que tous les participants et toutes les participantes ont conclu.
- 2- En se basant à la fois sur la longueur de la queue et sur la coloration rousse de la poitrine, on se retrouve avec trois possibilités qui correspondent à celles proposées : jeune Busard des marais, Épervier brun, Épervier de Cooper.
- 3- Le fait que notre sujet montre une poitrine barrée de roux plutôt qu'une poitrine colorée uniformément de roux ainsi que des tectrices blanches dans la région des sous-caudales (au- dessous de la queue) plutôt que dans celle des sus-caudales (au- dessus de la queue) nous incitent à éliminer le jeune Busard des marais. *Soulignons la bonne habitude de vérifier les illustrations des juvéniles, surtout lorsqu'il s'agit de rapaces puisque certains ont un plumage qui varie durant les 5 premières années de leur vie.*
- 4- Quant à l'Épervier brun et à l'Épervier de Cooper, ils demeurent somme toute très difficiles à distinguer. La queue de l'Épervier de Cooper est arrondie alors que celle de l'Épervier brun est plutôt carrée bien qu'elle puisse paraître arrondie. Ce critère ne nous avance guère car la queue de notre sujet semble arrondie.
- 5- La nuque gris pâle de l'Épervier de Cooper contraste davantage avec la calotte foncée que celle de l'Épervier brun, ce qui semble le cas sur les illustrations fournies. Toutefois, prendre une décision sur la base d'un critère comme «contraste davantage» reste ennuyeux.
- 6- L'Épervier de Cooper est plus gros que l'Épervier brun néanmoins, dans les deux cas, la femelle étant plus corpulente, une femelle Épervier brun peut paraître de taille semblable à celle d'un mâle Épervier de Cooper. C'est pourtant sur ce détail que nous pourrions ici trancher. Il était mentionné que notre sujet avait la taille d'une Corneille d'Amérique : en moyenne, une longueur (de la pointe du bec au bout de la queue) de

44 cm, une envergure (du bout d'une aile à une autre) de 99 cm et un poids de 450 g<sup>1</sup>. Puisque l'Épervier brun mesure en moyenne 28 cm pour une envergure de 58 cm et un poids autour de 140 g alors que l'Épervier de Cooper mesure en moyenne 42 cm pour une envergure de 79 cm et un poids autour de 450 g, nous avons vraisemblablement affaire à un Épervier de Cooper adulte, très probablement une femelle.

*Il est tout de même intéressant de constater que les mensurations du Busard des marais (longueur 46 cm, envergure 109 cm et poids 420 g) correspondent également à celles d'une Corneille d'Amérique.*

- 7- Il est aussi pertinent de s'attarder à l'habitat, notre sujet chassant en plein centre-ville. L'Épervier brun et l'Épervier de Cooper, tout comme le Faucon émerillon et le Faucon pèlerin, vivent fréquemment dans les grandes villes puisque ces dernières possèdent plusieurs caractéristiques de leur habitat naturel. En effet, ils y trouvent suffisamment de Moineaux domestiques et de Pigeons bisets, une bonne variété de petits oiseaux attirés aux mangeoires ainsi qu'un grand nombre d'écureuils qui représentent des proies de choix pour élever une famille. De plus ils construisent leur nid sur les hauts édifices aux façades abruptes qui ressemblent aux falaises sur lesquelles ils nichent en milieu naturel. À l'opposé, le Busard des marais niche au sol dans un champ ou dans un marais, milieux davantage disponibles dans les banlieues et à la campagne.
- 8- Il reste à vérifier la carte de la répartition géographique de l'espèce à travers les saisons afin de valider la plausibilité de notre identification. La présence hivernale de l'Épervier de Cooper est avérée, tout comme celle de l'Épervier brun. Quant au Busard des marais, les cartes indiquent une présence à l'année presque aussi septentrionale. Il est donc plausible d'apercevoir l'une de ces trois espèces dans notre région en avril.

*Ce troisième jeu traduit le doute qui peut persister lors de l'identification des oiseaux sur le terrain. Si le sujet avait été plus petit et la nuque moins discernable, il deviendrait impossible de trancher entre l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper. Dans de telles situations, il vaut mieux conserver les deux possibilités plutôt qu'affirmer avoir observé une espèce en particulier.*

---

<sup>1</sup> Un bon guide d'identification des oiseaux fournit une ou des indications quant à la taille des espèces présentées. Les valeurs ici rapportées proviennent de : *Le guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord* par David Allen, publié dans la collection Guides Nature aux éditions Michel Quintin, 2006.